

ENTREPRISES

ONE SWISS BANK: jusqu'à 10% de croissance annuelle de ses AuM

La direction de One Swiss Bank a des objectifs ambitieux en ce qui concerne ses actifs sous gestion (AuM). L'établissement table sur une croissance annuelle comprise entre 7-10%, selon l'évolution des marchés. L'établissement compte atteindre cet objectif tant par la croissance organique que par des «opérations extraordinaires», a confié hier son responsable de la gestion d'actifs Jean-Jacques Schraemli. Les AuM devraient ainsi avoisiner les 2,2 milliards de francs d'ici la fin de l'année. — (awp)

BANQUE WIR: direction générale étoffée

La direction générale de Banque Wir s'apprête à connaître un chamboulement, dans le sillage de l'arrivée du nouveau patron Bruno Stiegeler. Cinq nouvelles personnes vont intégrer cette instance au 1^{er} juin, dont un nouveau directeur financier, indiquait hier la banque coopérative bâloise. Le 1^{er} juin, le directeur financier Stephan Rosch passera le témoin à Mathias Thurneysen, 33 ans, titulaire d'un bachelors en économie d'entreprise et d'un master en finance d'entreprise. — (awp)

MIGROS: investissement dans la viande synthétique en Israël

Le géant de la distribution Migros a investi dans une entreprise israélienne spécialisée dans la viande synthétique, Aleph Farms. La société coopérative, par le biais de sa filiale M-Industrie, a participé à une ronde de financement, sans toutefois préciser le montant injecté dans la jeune pousse, qui produit de la viande en recourant à des cultures cellulaires, obtenues à partir de prélèvements sur des vaches vivantes. Le processus ne requiert pas d'antibiotiques, ne pollue pas l'environnement et permet d'éviter l'élevage animal, affirmait Migros hier. — (awp)

DUFREY: davantage de pertes au T1

Le spécialiste des boutiques hors taxes a creusé ses pertes au premier trimestre, alors que les recettes ont accéléré en début d'année. Le groupe bâlois a tout de même confirmé ses objectifs annuels et à moyen terme, ainsi qu'en matière de dividende. Le chiffre d'affaires a augmenté de 3,4% sur un an à 1,88 milliard de francs, porté par une croissance organique de 2,0%. — (awp)

ENDRESS+HAUSER: rentabilité améliorée en 2018

Le spécialiste des techniques de mesure et d'automatisation a augmenté son chiffre d'affaires et la rentabilité l'année dernière. La direction s'est déclarée optimiste pour la nouvelle année. Les recettes ont progressé de 9,5% à 2,5 milliards d'euros, alors que l'Ebit a bondi de 31,4% à 330,6 millions en 2018, a précisé mardi le groupe bâlois. Le résultat après impôts s'est établi à 232,5 millions d'euros, en hausse de 11,2% sur un an. — (awp)

Perrot Duval Holding réalise une opération globalement positive

AUTOMATION. La vente d'Infranor pour une valeur nette de 33,7 millions de francs est avantageuse. Vocation affirmée de société de participations.

PHILIPPE REY

Perrot Duval Holding vend au groupe chinois Guangzhou Haozhi Industrial Co. Ltd (Haozhi) le groupe Infranor (y compris Bleu-Indim SA) à une valeur nette (soit après déduction des dettes nettes du groupe Infranor) de 33,7 millions de francs. Ce prix paraît intéressant mais pour une entreprise qui va crescendo et est en route pour atteindre une marge d'exploitation (EBIT) de 10%, selon Nicolas Eichenberger, président du conseil d'administration de Perrot Duval. Lequel rappelle aussi que cette transaction n'est pas encore effective et doit être finalisée d'ici fin août 2019.

Dimension supplémentaire

La reprise par Haozhi apportera une dimension supplémentaire à Infranor, dont la servotechnologie est complémentaire aux technologies du groupe chinois. Par ailleurs, Infranor était confronté à un poids de la dette qui empêchait d'investir de manière optimale. Le rythme des investissements n'était sans doute pas assez élevé, reconnaît Nicolas Eichenberger. La reprise par Haozhi éliminera ce frein. C'est un bon actionnaire industriel à



NICOLAS EICHENBERGER. Le président de Perrot Duval Holding réaffirme la vocation de société de participations de celle-ci.

long terme pour Infranor. Le prix obtenu pour Infranor correspond implicitement à des multiples de valeur d'entreprise/chiffre d'affaires de 1,2x et valeur d'entreprise/bénéfice brut d'exploitation (EV/EBITDA) de 12,3x, d'après une estimation de Helvétique Bank.

Le montant de 33,7 millions représente 250 francs par action au porteur Perrot Duval, après prise en compte des actions nominatives qui ne sont pas cotées. L'action au porteur se négocie sur

SIX Swiss Exchange. Il existe 119.632 actions au porteur (d'une valeur nominale de 50 francs) et 74.300 actions nominatives (de 10 francs nominal). Si l'on déduit les dettes financières propres à Perrot Duval Holding (principalement un straight bond ou un emprunt obligataire 2017-2023 de 6,0 millions de francs), en réconciliant son bilan consolidé avec celui d'Infranor Group, on obtient une valeur d'environ 210 à 215 francs par action (sans attribuer de va-

leur non plus à l'autre participation de Perrot Duval: Füll Process SA). Peut-être un peu moins en réalité, mais presque deux fois plus que le cours boursier actuel (l'action au porteur se négociait à 114 francs mardi).

De fait, après la vente du groupe Infranor, qui opère dans l'automatisation industrielle, Perrot Duval Holding retrouve un nouveau visage de société de participations qui aura un bilan de meilleure qualité avec un niveau de liquidités substantiel. Ce cas de figure présente des analogies avec Valartis Group, qui est aussi coté sur Swiss Exchange et se négocie avec une décote de l'ordre de 50% du cours de l'action sur l'actif net ou la fortune nette. Valartis a vendu, faut-il rappeler, ses participations bancaires (hormis celle de 25% dans Norinvest Holding à Genève dont le principal actif est Banque Cramer & Cie SA).

Sous-valorisé par le marché

Quel sera le redéploiement de Perrot Duval? Celle-ci fera valoir sa vocation de société de participations en s'intéressant à des participations industrielles mais sans revenir au domaine de l'automatisation industrielle. Elle se trouve en bonne position pour identifier des opportunités. Une possibilité

est le développement de Füll Process, qui est active dans l'automatisation des processus.

La valeur boursière de Perrot Duval Holding dépasse 15 millions de francs. Pour l'heure, Perrot Duval apparaît comme sous-évaluée sur le marché boursier. Encore faut-il pour réaliser la valeur réelle qu'un catalyseur puisse se produire notamment avec des investissements dans des sociétés créatrices de valeur.

Beaucoup d'entreprises demeurent sous-cotées parce que leur rentabilité s'avère moyenne. Ce qui a été le cas d'Infranor malgré une nette amélioration depuis deux ans. L'évolution de l'action Perrot Duval montre d'ailleurs une stagnation de juin 2010 à très récemment, après une baisse par

pallier. Nicolas Eichenberger détient au total 47,84% des droits de vote de Perrot Duval. Par ailleurs, au 30 avril 2018, Gerhard Berchtold possédait 5,07% des voix, Hans-Herbert Döbert (5,32%) et Jürg Keller (4,50%) au travers des actions au porteur. Toutes les actions nominatives se trouvent en mains de Nicolas Eichenberger. Celui-ci possède 9,53% des actions au porteur. Les statuts de Perrot Duval Holding contiennent une clause d'opting-out. ■

Romandie Formation enseigne la transmission d'entreprises

La marque de cours du Centre Patronal annonce l'ouverture des inscriptions pour son certificat de formation continue.

MATTEO IANNI

Selon plusieurs études réalisées en Suisse, le taux de transmission des entreprises s'élève à 70% en moyenne, tous types d'entreprises confondus. 30% des entreprises sont donc dissoutes ou liquidées. Cela s'explique principalement du fait que le marché de la transmission est peu structuré en Suisse et qu'il est par conséquent très opaque.

Cédants et repreneurs n'étant pas visibles les uns pour les autres, ils peinent à se rencontrer. En outre, bien souvent, les entrepreneurs ne souhaitent pas rendre publique leur démarche de transmission car ils craignent, à juste titre, qu'une telle divulgation soit susceptible de déstabiliser les employés et les partenaires commerciaux de l'entreprise.

En collaboration avec la HEIG-VD

Pour combler à ce manque, Romandie formation a mis en place depuis 2017 un Certificate of Ad-



VINCENT DOUSSE. Directeur de la formation et professeur associé à la HEIG-VD.

vanced Studies (CAS) en fusions, acquisitions et transmissions d'entreprises. Une formation continue certifiante, qui délivre 15 crédits ECTS, et organisé en partenariat avec la Haute école d'ingénierie et de gestion du Canton de Vaud (HEIG-VD) et le Centre Patronal.

«Les opérations de fusions et d'acquisitions touchent la plupart des

entreprises suisses et toutes les parties prenantes de l'entreprise, en particulier les collaborateurs, les clients, les fournisseurs et les créanciers bancaires, commente Vincent Dousse, directeur de la formation. Elles impliquent de profonds changements internes et constituent un enjeu stratégique majeur aussi bien pour les propriétaires que pour les acquéreurs. Une forte émotion entoure généralement ces opérations. Vu ces enjeux et cette émotion, le processus de fusion et d'acquisition nécessite une conduite professionnelle et des compétences interdisciplinaires et spécifiques que ce CAS vous permet d'acquérir.»

Un coût de 9000 francs

La formation vise naturellement les banquiers actifs dans les activités crédit aux entreprises, private banking et corporate finance. Sont visés également les conseillers fiduciaires, fiscalistes, spécialistes de l'audit. Mais aussi les juristes d'entreprises, avocats et notaires. «Il est nécessaire

d'avoir une expérience professionnelle d'au moins 2 ans dans l'une des branches enseignées, rappelle Vincent Dousse. En outre, il faut un titre universitaire suisse, d'une haute école suisse ou d'un titre étranger équivalent.»

«LES OPÉRATIONS DE FUSIONS ET D'ACQUISITIONS TOUCHENT TOUTES LES PARTIES PRENANTES DE L'ENTREPRISE.»

La formation se déroule sur une année. Les cours, qui se déroulent tous les lundis en fin d'après-midi, ont lieu dans les locaux de la HEIG-VD et du Centre Patronal. Au total, la formation coûte 9000 francs aux participants. «La première volée est terminée avec succès. La 2^e volée 2018-2019 arrive à son terme. La 3^e volée 2020-21 débutera le 2 mars 2020. Les inscriptions sont ouvertes.» Pour cette nouvelle volée, le directeur s'attend à une vingtaine de participants. ■

Panerai ouvre une boutique à Zurich

HAUTE HORLOGERIE. Officine Panerai, une des marques de montres du groupe genevois Richemont, va étendre sa présence en Suisse. Elle ouvrira une boutique à Zurich d'ici fin juin, qui complètera son réseau de points de vente de Genève, Lucerne, Saint-Moritz et au sein de la manufacture de Neuchâtel.

Le patron Jean-Marc Pontroué se montre «optimiste» quant au reste de l'année 2019, sans toutefois donner de chiffres. «L'objectif, c'est combien on va pouvoir faire mieux que les autres». Selon lui, «une marque, il faut l'entretenir», notamment par une présence physique renforcée. Panerai s'installera dès juin au numéro 25 de la Bahnhofstrasse à Zurich, avec la maison A. Lange & Söhne, également dans le giron Richemont.

Ses garde-temps sont déjà disponibles dans la capitale économique suisse, mais chez des détaillants comme Bucherer et Les Ambassadeurs. L'objectif sera de séduire une clientèle locale avec ses montres sportives de luxe, qui coûtent en majorité entre 5000 et 12.000 francs. Les plus chères peuvent atteindre 350.000, voire encore plus. — (awp)